CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE EN FRANCE, *un patrimoine de l'Humanité*

En 1998, les " Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France" ont été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial par l'UNESCO. À ce titre, un certain nombre d'édifices majeurs comme la basilique Saint-Sernin et l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques, propriété du Centre hospitalier universitaire de Toulouse, ont été choisis pour illustrer l'étendue, la variété et la vitalité de cet héritage.

Un bien culturel en série SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Le bien inscrit sous la forme d'une collection de 78 éléments (71 édifices et 7 sections de sentiers) situés dans 95 communes et 32 départements est un **bien en série** : chaque chaînon possède des qualités qui contribuent à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble. Chacun illustre un aspect de la pratique du pèlerinage : dévotions, soins, franchissements pour les pèlerins, piété locale, mais aussi échanges culturels et création artistique au long des routes empruntées par les *jacquets* pour se rendre sur le tombeau de l'apôtre Jacques-Le-Majeur. L'inscription française complète l'inscription de la « vieille ville de Saint-Jacques de Compostelle » en 1985 et des « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en Espagne » en 1993 et 2015.

Basilique Saint-Sernin - © Mairie de Toulouse

© Pierre Desbreuil

Oundis Cotdoussian © ACIR - JJ Gelbart

> " Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. "
>
> *Ellen Wilkinson, Assemblée constitutive de l'UNESCO, 1946*

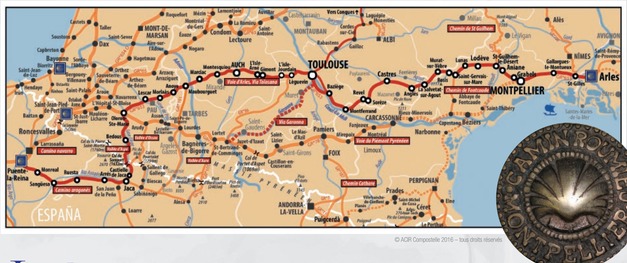
Un héritage VIVANT

Les édifices et les sections d'itinéraires sélectionnés témoignent des besoins des pèlerins et du phénomène du pèlerinage durant le Moyen Âge. Les pèlerins recherchaient alors la visite des reliques des saints pour accumuler les Grâces, obtenir un secours, accomplir un vœu… Ils avaient besoin de franchir des rivières ou de passer des cols. Ils recevaient l'hospitalité dans des abbayes, des hôtelleries ou des hôpitaux. De nos jours, les sentiers qui convergent vers le sanctuaire galicien et le *finis terrae* de l'Europe tissent des liens de fraternité et de solidarité entre des cheminants de plus d'une centaine de nationalités.

© TURAG VILLEDUBERT

Ossuaire/autel de Saint-Sernin © ACIR – JP Salinesi

Toulouse la "Sainte", SUR L'ITINÉRAIRE DES *JACQUETS* ET DES *ROUMIEUX*


Chemin de St Guilhem
Chemin de Tolosa
Chemin de Montpellier
Chemin Cathare
Voie du Piémont Pyrénéen
Voie du Puy-en-Velay
Voie de Vézelay
Voie d'Arles
Camino Aragonés
Camino Jacetano
Camino Navarro
Camino Francés
Camino Lebaniego
Camino Vasco del Interior
Camino Portugués
Via de la Plata
Camino Sanabrés
Camino Inglés
Camino Ingles
Camino Primitivo
Camino Finisterrano
Camino Costero
Camino Norte
Camino Ruta Vasca
Camino Ruta Lebaniega
Camino Ruta Jacetana
Camino Ruta Aragonesa
Camino Ruta Navarra
Camino Ruta Francesa
Camino Ruta Portuguesa
Camino Ruta Sanabresa
Camino Ruta Inglesa
Camino Ruta Finisterrana
Camino Ruta Costera
Camino Ruta Primitiva
Camino Ruta Del Norte
Camino Ruta Del Interior
Camino Ruta Del Ebro
Camino Ruta Del Levante
Camino Ruta Del Sur
Camino Ruta Del Este
Camino Ruta Del Oeste
Camino Ruta Del Centro
Camino Ruta Del Mar
Camino Ruta Del Río
Camino Ruta Del Valle
Camino Ruta Del Monte
Camino Ruta Del Bosque
Camino Ruta Del Desierto

L'HÔTEL-DIEU SAINT-JACQUES DE TOULOUSE, *une halte sur la via tolosana*

Localisé hors de la cité et du bourg, l'Hôtel-Dieu jouissait d'une situation très favorable pour contrôler les voyageurs arrivant de la route d'Auch et éviter ainsi les risques de propagation des maladies. De là, on accédait à la ville par un seul passage : le Pont de la Daurade, qui fut pont couvert à la fin du Moyen Âge, dont une seule pile subsiste aujourd'hui, accolée à l'Hôtel-Dieu.

Hermann Koënig Von Vach, pèlerin allemand (1495), témoigne :
« tu trouveras au bout du pont quelques tavernes et un hospice dans lequel tu pourras te reposer »

Un document royal du 18 mai 1679 énonce :
« à propos du grand hôpital Saint-Jacques qui est au bout du pont à Toulouse [...] l'hospitalité y a toujours été gardée pour les pèlerins de Rome et de Saint-Jacques de Galice ou Compostelle [...] [s'y trouve] *un petit dortoir* [avec de] *très bons lits garnis de paillasses* ».

Place du Pont-Neuf, Pont de la Daurade – Musée Paul Dupuy

L'Hôtel-Dieu Saint-Jacques – vue depuis la Garonne – © CAU de Toulouse

Les malades plutôt QUE LES PÈLERINS

L'Hospitalité, vitrail
Musée de Cluny © ACIR – S. Pierail

En 1685, l'hôpital Saint-Jacques du Bourg ferme ses portes : l'Hôtel-Dieu en récupère les biens... et les charges. En conséquence, davantage de pèlerins arrivent à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital voisin de La Grave, établissements dont le but premier est de soigner, non de loger. On décide alors que les pèlerins ne seront plus reçus à La Grave car « *c'est à l'Hôtel-Dieu de les recevoir en raison de sa réunion à l'hôpital près de Saint-Sernin* ». En 1698, les directeurs de La Grave estiment que c'est à l'Hôtel-Dieu de subvenir au passage des pèlerins : « [...] *l'Hôpital général fait des dépenses considérables pour la couchée qu'on donne soit aux pauvres passants soit aux pèlerins qui sont, pour ces derniers, considérables ; pour qui l'on a supprimé l'hospitalité du pèlerinage* ».

L'accueil des pèlerins AUJOURD'HUI

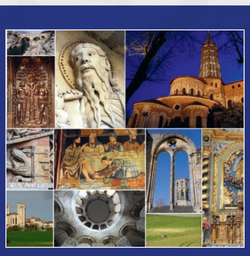
L'Hôtel-Dieu reste une halte pour les cheminants d'aujourd'hui, aux motivations variées, mais attachés à s'inscrire dans un imaginaire et dans une tradition vivante. Ils reçoivent le tampon sur leur *crédencial* prouvant leur passage à l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques avant de poursuivre vers Auch (GR®653) ou vers la cathédrale de Saint-Bertrand de Comminges par la vallée de la Garonne grâce au sentier baptisé *Via Garona* qui restitue la tradition des pèlerins du Moyen Âge. D'autres s'en vont ou arrivent de l'abbatiale Sainte-Foy à Conques (Aveyron) par le sentier GR®46 qui restitue lui aussi une antique tradition...

Saint-Jean de Jérusalem, fresque © ACIR – J.P. Salmon

Balise -Quai de Tourni Toulouse © ACIR – S. Vassalière

L'Hôtel-Dieu Saint-Jacques – vue Cour d'Honneur – © CAU de Toulouse.

Pèlerin(e) - © OT Santiago



La Convention

La France compte 41 sites culturels ou naturels parmi les 1 031 sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, qui représente une richesse inestimable et irremplaçable pour l'Humanité toute entière. Un site du patrimoine mondial appartient à tous les peuples du monde. Sa préservation est un facteur important de valorisation et de maintien de la diversité des cultures humaines et de leur environnement.

L'action en faveur du patrimoine a pour but de promouvoir un esprit de paix grâce à la préservation de la diversité culturelle et par le dialogue entre les cultures par-delà les différences. Depuis 1972, l'organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) agit ainsi pour l'identification, la protection, la mise en valeur et la transmission du patrimoine aux générations futures.

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1998

© ACIR - 06.2019

Hôpitaux de Toulouse

ACIR Agence de Coopération Interrégionale et Réseau
Chemins de Saint-Jacques de Compostelle